

Le Joyeux Réveil



Les vaincus ont toujours tort

Quelques amis se trouvent réunis, au bord de l'Océan, en un déjeuner amical. On sert, entre autres mets, un homard. Mais, celui-ci à peine servi, un des convives appelle le garçon :
— Dites donc, mon ami, dit-il, il manque une patte à ce homard !
— Monsieur, explique l'autre, vous n'ignorez pas que le homard est un animal essentiellement combattif... et, quelquefois, dans les luttes qu'il livre, il lui arrive de perdre un membre...
— Je sais, je sais, répond flegmatiquement l'hôte. Alors, voulez-vous ? Enlevez celui-ci... et apportez-nous le vainqueur sans tarder.

Stoïcisme américain

Dans la maison centrale de Cincinnati, deux prisonniers font connaissance.
Le premier. — Pour combien de temps êtes-vous ici ?
Le second. — Deux semaines.
Le premier. — Pour quel motif ?
Le second. — Oh ! rien !...
Le premier. — Cependant...
Le second. — J'ai tué ma femme.
Le premier. — Comment ? Vous avez tué votre femme et vous n'êtes condamné qu'à deux semaines de prison !
Le second. — Oui, après je serai électrocuté.



GÉOGRAPHIE JAPONNE

— Dessinez, mon enfant, les frontières de notre patrie.
— Je ne le peux, honorable Professeur. Je n'ai pas encore vu les journaux d'aujourd'hui.

Bêtise

A bord d'un transatlantique, entre compagnons de cabine :
— C'est égal, le logement est petit !
— Mon cher, vous n'êtes jamais content, nous sommes au large et vous vous plaignez d'être à l'étroit !

Un record

— Votre jeune fille fait-elle des progrès au piano ?
— Je pense bien. Hier, elle a joué un morceau à quatre mains avec son professeur et elle l'a terminé avec quatre mesures d'avance sur lui !

Au restaurant

— Garçon, je vois sur la carte, omelette, 3 fr. 50 ; deux œufs sur le plat, 4 fr. 50. Pourquoi cette différence ?
— Monsieur devrait savoir que pour les œufs sur le plat on ne peut employer que des œufs frais.

CONTE GAI

Scène de la vie privée

Lionnel était plongé dans cette tiède somnolence du matin qui a peur du jour et du bruit. Les bras engourdis, les yeux à demi fermés, il se laissait aller au courant de ses rêves contus et à peine ébauchés.
« Pourvu qu'on ne vienne pas me déranger, pensait-il, je suis si bien !... Mais que ne doit-on pas craindre de ses amis ou de son portier ?... J'ai oublié d'ôter ma clé... Oh ! si quelqu'un venait à frapper, le crois que je l'étranglerais ! »
Il allait se rendormir, quand deux petits coups frappés légèrement lui firent tendre l'oreille.
« Animal ! a pensa-t-il.
— Peut-on entrer ?
— Crétin !
Le visiteur recommença à heurter de plus belle.
— Ah ! tu veux entrer, s'écria Lionnel. En bien ! oui, tu entreras, mais tu ne sortiras pas aussi facilement que tu veux le croire !
Impatienté sans doute, le fâcheux entrouvrit la porte.
— M. Jules Levy, s'il vous plaît ?
— Il n'est pas ici, mais si vous voulez l'attendre...
L'inconnu entra et referma la porte.
« Quelque commis en librairie », pensa Lionnel.
— Donnez-vous la peine de vous asseoir.



Le fâcheux entrouvrit la porte !

— Ne faites pas attention, de grâce ! — Il fait horriblement froid, mais il est facile d'y apporter remède. Le bois est tout préparé dans la cheminée. Les allumettes sont devant vous, et si ce n'était pas abuser...
La victime n'attendit pas la fin. Les copeaux furent allumés et la flamme pétilla dans le foyer. Il se disposait à s'asseoir, mais en se retournant il fit tomber sur lui un morceau de blanc d'Espagne méchamment fâché par le hasard sur le coin d'une table.
— Vous avez une brosse sur la commode, dit Lionnel.
Le monsieur brossa son paletot. Quand il eut fini.
— Pardon ! reprit le bourreau, c'est qu'en salissant votre habit vous avez aussi sali le mien.
— Ah ! je suis désolé de ma maladresse !
Et il brossa avec soin le deuxième habit, tout étonné d'un procédé auquel on ne l'avait pas accoutumé.
— Mettez donc du bois dans le feu.
— Mais je n'ai pas froid, je vous l'assure.
— Vous, c'est possible ; mais moi qui vais me lever...
— Ah si c'est pour vous...
— Et de l'eau à chauffer ? Il faut que je me lave.
Le monsieur s'empressa de faire ce qu'on lui demandait.
Maintenant, serriez-vous assez bon pour ouvrir la fenêtre et appeler Isabelle ? Ce n'est pas la reine d'Espagne ; il est probable qu'elle ne viendrait pas. C'est ma portière. Je lui avais remis mon gilet, pour y recoudre un bouton, et je suis étonné qu'elle ne l'ait pas encore apporté.
— Isabelle ! Isabelle !
— On ne répond pas ?
— Non.
— Appelez-la Joséphine.
— Mais si elle s'appelle Isabelle ? Ça ne fait rien... c'est pour essayer.
— Joséphine !
— Elle ne vient pas ? Comme c'est amusant !
— Je vais aller chercher le gilet.
— Oh ! je ne souffrirai pas...
Le monsieur sortit et re vint le gilet à la main.
— Je suis vraiment confus de la peine que je vous donne... Approchez-moi donc cette chaise ! bien ; mon pantalon !... merci... et mes bottes, pardon !
— Pourriez-vous me dire à quelle heure M. Jules Levy sera visible ?
— Je n'en sais rien. Vous ne lui avez donc pas donné rendez-vous ici ?
— Vous a-t-il dit qu'il serait longtemps absent ?
— Il ne m'a rien dit de sa vie, je ne l'ai jamais vu.
— Ce n'est donc pas ici chez lui ?
— Il habite le deuxième étage et c'est ici le quatrième.
— Combien je suis confus, monsieur, de vous avoir dérangé !
— Vous ne m'avez pas dérangé du tout !... Ah ! puisque vous descendez, avez donc la bonté de dire en passant à Isabelle que je l'attends...
— Je n'y manquerai pas, monsieur. Je vous renouvelle mes excuses...
— Il n'y a pas de quoi !
Aurélien SCHOLL.



L'ÉTERNEL HIVER

— C'est tous les ans la même comédie, vous devez céder le bail le 20 Mars... et il vous faut deux mois de prolongation.



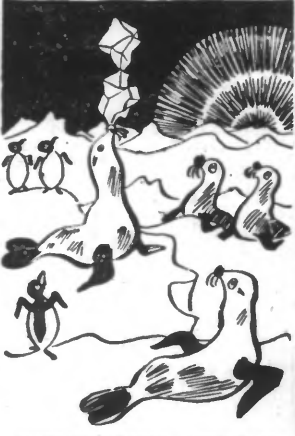
NOUVEL AN

— Voici votre feuille d'impôts, votre quittance de loyer, le récépissé des gaz et de l'électricité, la note du bûcher, celle de votre tailleur et de l'épicier. Permettez-moi enfin de vous souhaiter un joyeux Nouvel An !



INFORMATION RAPIDE

— Edition spéciale ! Évasion sensationnelle ! L'ennemi public N° 1 s'est échappé de sa prison !



DIVERTISSEMENTS ARCTIQUES

Le phoque savant vient passer les vacances dans le sein de sa famille.



OPINION PRATIQUE

— Comment ! toi, le salut fasciste avec tes idées rouges ?
— C'est un arrêt facultatif... il faut bien que l'autobus s'arrête !



SOLUTION

— On n'arrête pas à les battre sur le front du Tigre.
— Il faudrait leur envoyer un pompier !!!



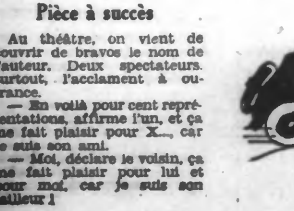
MALENTENDU

— Et que dit votre femme lorsque vous rentrez si tard à la maison ?
— Elle ne dit rien, car je ne suis pas marié.
— Alors pourquoi rentrez-vous si tard ?



BONNE ÉPOUSE

— Votre mari est au pire, madame. Il faut prendre vos dispositions en vue d'une issue fatale.
— Très bien, docteur. Je vais toujours qui s'occupe bien !

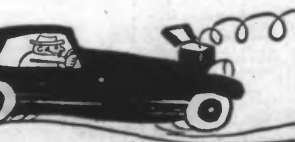


Pièce à succès

Au théâtre, on vient de couvrir de bravos le nom de l'auteur. Deux spectateurs, surtout, l'applaudissent à outrance.
— En voilà pour cent représentations, affirme l'un, et ça me fait plaisir pour X... car je suis son ami.
— Moi, déclare le voisin, ça me fait plaisir pour lui et pour moi, car je suis son tailleur !

ENTENDU SUR LES BOULEVARDS

C'est un gaillard solide. Il monte à cheval le matin, à bicyclette le soir, fait du canotage le dimanche, de l'escrime d'une issue fatale.
— Comme je le vois, c'est un homme qui s'occupe bien !



RAYON DES INVENTIONS

Dispositif destiné à diminuer les bruits de la rue.



Le fâcheux entrouvrit la porte !

— Ne faites pas attention, de grâce ! — Il fait horriblement froid, mais il est facile d'y apporter remède. Le bois est tout préparé dans la cheminée. Les allumettes sont devant vous, et si ce n'était pas abuser...
La victime n'attendit pas la fin. Les copeaux furent allumés et la flamme pétilla dans le foyer. Il se disposait à s'asseoir, mais en se retournant il fit tomber sur lui un morceau de blanc d'Espagne méchamment fâché par le hasard sur le coin d'une table.
— Vous avez une brosse sur la commode, dit Lionnel.
Le monsieur brossa son paletot. Quand il eut fini.
— Pardon ! reprit le bourreau, c'est qu'en salissant votre habit vous avez aussi sali le mien.
— Ah ! je suis désolé de ma maladresse !
Et il brossa avec soin le deuxième habit, tout étonné d'un procédé auquel on ne l'avait pas accoutumé.
— Mettez donc du bois dans le feu.
— Mais je n'ai pas froid, je vous l'assure.
— Vous, c'est possible ; mais moi qui vais me lever...
— Ah si c'est pour vous...
— Et de l'eau à chauffer ? Il faut que je me lave.
Le monsieur s'empressa de faire ce qu'on lui demandait.
Maintenant, serriez-vous assez bon pour ouvrir la fenêtre et appeler Isabelle ? Ce n'est pas la reine d'Espagne ; il est probable qu'elle ne viendrait pas. C'est ma portière. Je lui avais remis mon gilet, pour y recoudre un bouton, et je suis étonné qu'elle ne l'ait pas encore apporté.
— Isabelle ! Isabelle !
— On ne répond pas ?
— Non.
— Appelez-la Joséphine.
— Mais si elle s'appelle Isabelle ? Ça ne fait rien... c'est pour essayer.
— Joséphine !
— Elle ne vient pas ? Comme c'est amusant !
— Je vais aller chercher le gilet.
— Oh ! je ne souffrirai pas...
Le monsieur sortit et re vint le gilet à la main.
— Je suis vraiment confus de la peine que je vous donne... Approchez-moi donc cette chaise ! bien ; mon pantalon !... merci... et mes bottes, pardon !
— Pourriez-vous me dire à quelle heure M. Jules Levy sera visible ?
— Je n'en sais rien. Vous ne lui avez donc pas donné rendez-vous ici ?
— Vous a-t-il dit qu'il serait longtemps absent ?
— Il ne m'a rien dit de sa vie, je ne l'ai jamais vu.
— Ce n'est donc pas ici chez lui ?
— Il habite le deuxième étage et c'est ici le quatrième.
— Combien je suis confus, monsieur, de vous avoir dérangé !
— Vous ne m'avez pas dérangé du tout !... Ah ! puisque vous descendez, avez donc la bonté de dire en passant à Isabelle que je l'attends...
— Je n'y manquerai pas, monsieur. Je vous renouvelle mes excuses...
— Il n'y a pas de quoi !
Aurélien SCHOLL.



SECOURS RAPIDE

— N'ayez crainte, Mademoiselle, je vais vous dégriser la route.

ACTUALITÉS PHOTOGRAPHIQUES



LEÇONS DE DANSE AUX OUVRIERS SOVIÉTIQUES. — Dans toutes les Usines soviétiques, des Professeurs donnent des cours de danse aux ouvriers. — La photo ci-dessus montre un Cours de Danse au « Club des Travailleurs du Chemin de fer Moscou-Kazan ».



L'ANTIQUE AU SECOURS DU MODERNE. — C'est en Grèce, que les GERAKI, appareil de l'Aéro Club de Grèce, fut forcé de se poser dans un terrain marécageux, près de Arachova. — Cette photographie montre des boeufs réquisitionnés pour tirer l'appareil jusqu'à un sol plus ferme.



L'ÉVADE

— Vivement un carte d'entrée !

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 91

T	H	M	V	V	V	V	V	V	X	Y
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT. — 1. Grand chandeller. — 2. Donnerai l'éveil. — 3. Reviendra. — 4. Deux quarts d'ans. Abréviation courante. Accueillit de façon fort peu aimable. — 5. Possède. Moitié d'une caisse d'épargne. — 6. Tire mon chapeau. Ne peut faire un créateur. — 7. Fin d'un bonheur. Devêtu. — 8. Facilite les conversations entre étrangers. — 9. Possède. Deux fois la même voyelle. — 10. Accompliras un acte indispensable à l'existence.

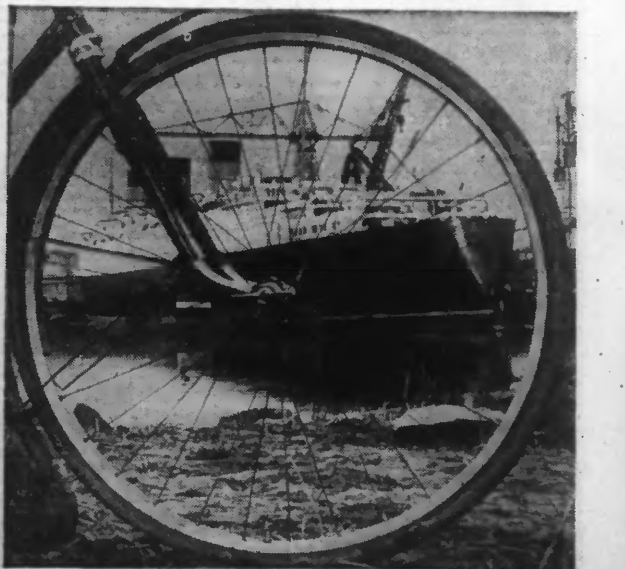
VERTICALEMENT. — I. Qui se nourrit de viande crue. — II. Vercingétorix y connaît la défaite. Sans volés. — III. Précis. Prites connaissance. — IV. Loyauté. — V. Apprend Souverain. — VI. Trois pieds de groseller. Phonétiquement : Arme blanche. — VII. Ville des Pays-Bas. Volé. — VIII. Angogramme de beau. Passage à l'envers. — IX. Mari. festivaient leur gâté. — X. Nation. Supprimées radicalement.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 90

1	O	I	D	L	O	M	A	T	I	E
2	N	E	N	E	R	V	E	M	E	N
3	R	E	N	E	V	E	N	V	E	
4	O	G	R	E	S	S	E	S	R	
5	G	A	I	S	S	I	E	N		
6	A	L	T	O	S	T	O	L	E	
7	T	A	P	A	T	I	N	L		
8	L	B	S	E	N	M	O	L		
9	O	L	A	G	R	A	S	S	E	
10	N	E	C	E	S	S	I	T	E	S



CHAMPIONNE DE PATINAGE. — Voici Miss BESS EHRHARDT, de CHICAGO, entourée de tous les trophées qu'elle a gagnés aux Concours de Patinage artistique et de Patinage de vitesse.



UNE CURIEUSE PHOTOGRAPHIE. — Le roi EDOUARD VIII visitera le « QUEEN MARY » avant que celui-ci ne quitte la CLYDE. Chaque jour, des centaines de cyclistes stationnent pendant des heures devant le géant des mers. Voici une amusante photographie du « QUEEN MARY ».